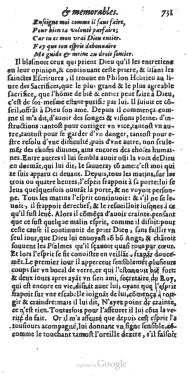
1610 - Paul Marceau - Trésor d’histoires admirables et mémorables - Princeton

Auteurs : Goulart, Simon



& memorables. 751

Enseigne moi comme il faut faire,
Pour bien en volonté parfaire;
Car tu es mon vrai Dieu unique.
Et ay que ton esprit débonnaire
Me guide & mene en droit sentier.

Il blasmoit ceux qui prient Dieu qu'il les enseigne en leur oraison, & continuant cette priere, & faisant les saintes Escritures, il trouue en Philon Hebrieu au liure des Sacrifices, que le plus grand & le plus agreable sacrifice, que l'homme de bien & amoureux peut faire à Dieu, c'est de soy-mesme estre sacrifié par lui. Il faisoit ce conseil, desirs à Dieu son aide. Depuis il commença comme il m'a dit, d'auoir des songes & visions plenes d'instructions: tantost pour corriger vn vice, tantost vn autre, tantost pour le garder d'vn danger, tantost pour estre resolu d'vne difficulté, puis d'vne autre, non seulement des choses diuines, mais encores des choses humaines. Entre autres il lui sembla auoir oüi la voix de Dieu en dormir, qui lui dit, Ie souueray ie aime c'est moi qui te suis apparu ci deuant. Depuis, tous les matins, car les vnzes ou quatre heures, l'esprit frappoit à sa porte: lui se leuoit, il frappoit derechef, & le reueilloit iusques à ce qu'il fust leué. Alors il commença d'auoir crainte, pensant que ce fust quelque malin esprit, comme il disoit: pour cette cause il continuoit de prier Dieu, sans faillir vn seul iour, que Dieu lui enuoyast de bons songes, & chassast souuent les Pseaumes qu'il sçauoit quasi tous par cœur. Et lors l'esprit se fit connoistre en veillée, & frapper doucement. Le premier iour il apperceut sensiblement plusieurs coups sur vn bocal de verre, ce qui l'estonna vn peu fort: & deux iours apres apres vn sien ami, secretaire du Roy, qui est encore en vie, disdit auec lui, voyant que l'esprit frappoit sur vne escabelle inegale de lui, commença à rougir & craindre: mais il lui dit, N'ayez point de crainte, ce n'est rien. Toutesfois pour l'asseurer il loi chos la verité du fait. Or il m'a affirmé que depuis cett esprit l'a toujours accompagné, lui donnant vn signe sensible, comme le touchant tousiours l'oreille droite, s'il faisoit

Digitized by Google

Informations sur cette page

GenreExemplaire
Mentions légalesImage(s) : Google/Princeton
LangueFrançais
SourcePrinceton (US-NJ), Princeton University Library, Special collections, Goertz 395
Format (largeur x format)8°
CouvertureGenève
Contributeur(s)Vervent-Giraud, Sylvie (révision)
ÉditeurAnne Réach-Ngô (UHA, IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Mentions légalesImage(s) : Google/Princeton

Informations sur le fichier

Nom original : 1610 Trésor d’histoires admirables et mémorables de nostre temps Marceau Princeton_Page_0752.jpg
Lien vers le fichier
Extension : image/jpeg
Poids : 1.09 Mo
Dimensions : 2264 x 3784 px
Fichier créé par Anne Réach-NgôFichier créé le 19/03/2017 Dernière modification le 16/11/2023

Fichier issu d'une page EMAN : http://eman-archives.org/ThresorsRenaissance/files/show/62409